

Sylvie et Noémie d'Esclaibes

Directrices d'établissements Montessori



**5 ACTIVITÉS
FILMÉES**
au sein de l'école
Montessori

Aider son enfant **À SE CONCENTRER**

grâce à la méthode

Montessori

PLUS DE 40 ACTIVITÉS POUR LES 0-7 ANS

L E D U C S
P R A T I Q U E

Aidez vos enfants à se concentrer dans un environnement bienveillant grâce à la méthode Montessori !

Dans un monde hyperconnecté où tout va trop vite, la faculté de concentration est précieuse. Comment aider nos enfants à l'apprivoiser ?

Sylvie et Noémie d'Esclaibes proposent ici des clés et des outils pratiques issus de **la méthode Montessori** pour accompagner **les enfants de 0 à 7 ans** dans le développement de leur capacité de concentration.

- Des données précises pour **comprendre les enjeux** et les multiples facettes de la concentration (le fonctionnement du cerveau, les piliers de l'apprentissage, la mémoire...).
- Des explications claires sur la méthode Montessori, **le rôle de l'adulte** (observation, attitude, limites...) et l'importance de **la préparation de l'environnement**.
- **Plus de 40 activités** pour apprendre à développer et consolider la concentration chez les enfants : le tri, le tissage, le verser, le développement des sens...
- **27 photos** pour identifier parfaitement les activités proposées.



5 ACTIVITÉS FILMÉES au sein de l'école Montessori

Sylvie d'Esclaibes est créatrice et directrice depuis 1992 du seul Lycée Montessori en France. Elle est l'auteure de *Donner confiance à son enfant grâce à la méthode Montessori* (éditions Leduc.s, 2017) et *150 activités Montessori à la maison* (éditions Leduc.s, 2017).

Noémie d'Esclaibes est directrice de l'école Montessori Internationale de Bordeaux. Elle a coécrit *150 activités Montessori à la maison* (éditions Leduc.s, 2017).

ISBN : 979-10-285-0946-0



17 euros

Prix TTC France

L E D U C . S
P R A T I Q U E

design : Laurence Maillet

illustration : Marie Bretin

RAYON : PARENTALITÉ



MARQUE-PAGE

Séances audio, vidéos explicatives, interviews, liens... Nos livres s'animent désormais grâce à des contenus digitaux exclusifs ! Il vous suffit d'ouvrir l'application pour scanner la page du livre, et vous découvrirez alors des contenus originaux pour aller encore plus loin dans la lecture de nos livres.

Comment ça marche ?

Marque-Page vous permet de flasher les livres des éditions Leduc.s.

- Téléchargez l'application et ouvrez-la
- Flashez les pages de nos livres où apparaît le logo « Marque-Page »
- Découvrez des contenus exclusifs directement sur votre smartphone ou votre tablette !



<http://blog.editionsleduc.com/concentrationmontessori.html>

Chaque fois que vous rencontrerez le picto  lors de votre lecture, reportez-vous au cahier-photos central.

Conseil éditorial : Stéphanie Honoré

Maquette : Émilie Guillemain

Photos : D.R., © Julie Marcelli pour les photos 24, 25 et 26.

© 2018 Leduc.s Éditions

29, boulevard Raspail

75007 Paris – France

ISBN : 979-10-285-0946-0

Noémie et Sylvie d'Esclaibes

Aider son enfant à se concentrer grâce à la méthode Montessori



BONUS

Découvrez
les 5 vidéos bonus !
Voir page ci-contre.

L E D U C . S
P R A T I Q U E

Sommaire

Introduction	7
Partie 1. Comment fonctionne la concentration	15
Partie 2. Les règles à respecter	29
Partie 3. Des activités montessori	79
Index des activités	187
Table des matières	189

Introduction

Nous savons tous aujourd'hui que les enfants sont dans leur période de développement optimal durant les premières années de leur vie, et que toutes les fondations mises en place entre 0 et 6 ans seront fondamentales pour une construction harmonieuse de leur avenir.

Nous savons également que certaines facultés sont indispensables pour permettre aux enfants de s'acheminer vers un avenir heureux et épanouissant. Parmi ces facultés, la concentration est certainement la plus importante.

Maria Montessori a longuement transcrit dans ses nombreux livres toutes les observations, ainsi que les mesures qui vont être développées dans ce livre, qu'elle a pu mettre en place auprès des enfants de ses écoles en faveur du développement de cette concentration.

Aider son enfant à se concentrer grâce à la méthode Montessori

Nous citerons deux phrases célèbres de cette grande pédagogue publiées dans son livre *L'Enfant dans la Famille** :

« Le premier chemin que l'enfant doit trouver est le chemin de la concentration. »

« La clé de toute la pédagogie se trouve certainement en ceci : savoir reconnaître les instants précieux de la concentration pour les utiliser dans l'apprentissage. »

C'est principalement à Maria Montessori que nous devons la découverte de l'importance du développement de la concentration dès les premières années de la vie de l'enfant. C'est à partir des années 1900 qu'elle propose une toute nouvelle vision de l'enfance comme période la plus importante dans le développement de l'être humain. Elle suggère alors une façon inédite d'envisager la petite enfance et une nouvelle compréhension de ce dont les enfants ont besoin pour mettre très tôt en valeur et optimiser leurs véritables potentiels.

C'est en se fondant sur le résultat de leur observation concrète qu'elle a créé la pédagogie qui porte son nom, pédagogie rapidement adoptée avec beaucoup de succès par un très grand nombre d'écoles à travers le monde : 30 000 écoles Montessori existent aujourd'hui, sans compter toutes les écoles qui s'inspirent de cette pédagogie.

Maria Montessori (1870-1952) est la première femme médecin d'Italie. Elle travaille d'abord avec des enfants jugés « déficients » auprès de qui elle élabore une nouvelle méthode basée sur une approche différente de l'enseignement associée à la création d'un important matériel pédagogique concret. C'est grâce

* Desclée De Brouwer, 2016.

à cette méthode révolutionnaire pour l'époque que ces enfants dits « déficients » développent leurs facultés cognitives de façon surprenante et réussissent même à apprendre à lire et à écrire. Certains d'entre eux passent même avec succès des examens faits pour les enfants dits « normaux ».

Forte de ce succès, Maria Montessori est chargée de s'occuper d'enfants dits « normaux » issus d'un quartier pauvre de San Lorenzo, à Rome. C'est ainsi qu'elle ouvre la première « Casa dei Bambini ». Son intuition est que les méthodes concrètes qui ont permis aux enfants déficients d'obtenir de très bons résultats s'adaptent particulièrement bien aux enfants normaux. Elle observe ainsi avec une attention scientifique scrupuleuse tous ces jeunes évoluer dans l'environnement « préparé » qu'elle a créé, environnement qu'elle ne cesse ensuite de faire évoluer. **C'est ainsi qu'elle développe la pédagogie qui porte son nom et qui provoque une véritable révolution dans le domaine de l'éducation.**

▮ Ses principales découvertes

Le professeur intérieur

Maria Montessori observe que, jusqu'à l'âge de 6 ans, l'enfant apprend spontanément et seul à marcher, à comprendre et à parler sa langue maternelle, à contrôler ses mouvements, etc. Elle en déduit **qu'il possède en lui un « professeur », un guide intérieur qui lui permet d'acquérir toutes ces capacités sans intervention extérieure.** Elle explique donc que la confiance dans ce « professeur intérieur » est le premier principe de sa pédagogie.

Aider son enfant à se concentrer grâce à la méthode Montessori

Plutôt que de commander et d'instruire l'enfant, elle décide de suivre l'enfant en en faisant une observation attentive afin de préparer un environnement adapté.

Ceci peut se résumer par l'une de ses phrases : « Nous avons découvert que l'éducation n'est pas quelque chose que fait l'enseignant, mais qu'elle est un processus naturel qui se développe spontanément dans l'être humain. »

L'importance du travail de la main

Maria Montessori observe que les jeunes enfants sont constamment en mouvement et qu'ils prennent connaissance du monde par l'intermédiaire de leurs mains. **Elle en déduit que la main est fondamentale dans le développement de l'intelligence.** La main envoie l'information au cerveau qui l'analyse et qui renvoie un message à la main qui exécute. C'est en se basant sur ce principe qu'elle crée un matériel pédagogique considérable dédié au développement de la main de l'enfant.

L'autonomie

Elle observe le besoin profond qu'a l'enfant d'acquérir son autonomie et de faire les choses par lui-même. On connaît tous cette citation de Maria Montessori : « Aide-moi à faire seul. »

L'esprit absorbant

Maria Montessori observe que l'enfant possède la capacité d'absorber naturellement et progressivement toutes les informations contenues dans son environnement et notamment, par exemple,

sa langue maternelle. **Entre 0 et 6 ans, son esprit fonctionne différemment qu'à toute autre période de sa vie.** Alors que l'adulte réfléchit, Maria Montessori note qu'en se concentrant et en répétant un grand nombre de fois la même activité, l'enfant crée des connexions neuronales et développe des structures fondamentales dans son cerveau. Ceci a d'ailleurs été confirmé par les neuroscientifiques modernes.

Les périodes sensibles

Maria Montessori observe que l'enfant traverse des moments plus ou moins longs pendant lesquels son esprit a la faculté d'absorber sans aucune difficulté les informations ou les compétences, comme le ferait une éponge. Ces moments, qu'elle appelle les « périodes sensibles », sont variables d'un enfant à l'autre et ne peuvent être créés par l'adulte.

Les principales périodes sensibles sont celles de l'ordre, du mouvement, du langage, du développement des sens, des petits objets et de la vie sociale. Une fois la compétence acquise, la période sensible disparaît pour ne plus jamais revenir.

L'apprentissage d'une compétence en dehors d'une période sensible se révèle par ailleurs très difficile. En revanche, si le besoin de la période sensible est comblé, l'enfant en ressent un grand sentiment de satisfaction et de bonheur.

L'expérimentation concrète

Maria Montessori observe que le jeune enfant a absolument besoin de l'expérience concrète générée par la manipulation d'objets en

trois dimensions. Il comprend aisément l'abstrait s'il a d'abord une expérimentation des concepts par le biais du concret.

L'importance du travail pour l'enfant

Maria Montessori observe que, lorsque l'enfant fait ce que nous appelons « jouer », il travaille en fait spontanément à l'acquisition de compétences visant à le rendre indépendant et apte à vivre dans sa culture.

Les expériences sensorielles

Aristote disait déjà : « Rien dans notre intelligence qui ne soit d'abord passé par nos sens. »

L'enfant comprend le monde à travers ses mains et ses autres sens. C'est la raison pour laquelle Maria Montessori développe un matériel important destiné à favoriser l'affinement de tous les sens de l'enfant. Ce matériel permet à l'enfant, par la comparaison, par la mise en paire, d'effectuer de très nombreux apprentissages basés sur l'information sensorielle. Se créent ainsi dans le cerveau des millions de nouvelles connexions qui vont optimiser le développement de la concentration et affiner toujours davantage les sens de l'enfant.

La concentration et la normalisation

Maria Montessori observe que l'enfant manifeste un besoin intense et une capacité très importants de concentration. Un enfant qui a appris à se concentrer devient plus calme, apaisé, détendu ; il est plus heureux et développe sa confiance en lui ainsi

Introduction

que son sentiment de sécurité et de reconnaissance vis-à-vis de l'adulte qui a su préparer l'environnement adéquat.

Elle remarque également que, lorsque l'enfant travaille dans un environnement préparé, lorsqu'il utilise du matériel adapté et lorsqu'il apprend comment interagir avec les autres tout en les respectant, il développe certaines caractéristiques fondamentales qui incluent la concentration, l'amour du travail, la socialisation et l'autodiscipline.

Maria Montessori est persuadée qu'un jeune enfant qui a la chance de développer ces qualités trouvera plus facilement dans l'avenir ses propres centres d'intérêt, choisira son propre travail et sera un être libre. Elle appelle l'enfant qui a réussi à développer ces compétences un enfant « normalisé ».

PARTIE 1

**COMMENT
FONCTIONNE
LA CONCENTRATION**



1

Le fonctionnement du cerveau

L'enfance est un moment unique pour le développement du cerveau. Les recherches scientifiques de ces dernières années nous donnent une explication précise des raisons pour lesquelles toutes les observations faites par Maria Montessori et sa pédagogie s'avèrent si pertinentes.

Lorsque l'enfant naît, il possède 100 milliards de neurones. Mais moins de la moitié seulement de ces neurones sont connectés entre eux. En fonction de facteurs génétiques et des expériences que vivra le nouveau-né, les synapses vont s'établir. C'est pour cela que l'on parle de la plasticité cérébrale du bébé. Les connexions entre les neurones se modifient, se complexifient, ou ne se font pas, tout ceci en fonction de ce que le bébé va vivre. **À chaque fois que le jeune enfant pense, bouge, rêve, vit une expérience, de nouvelles connexions neuronales s'établissent** : jusqu'à 700 nouvelles voies nerveuses se créent chaque seconde au cours des six premières années de sa vie !

Comment fonctionne la concentration

Quand il vient juste de naître, l'enfant forme donc son intelligence en fonction des informations qu'il perçoit de son environnement. On retrouve ici la notion d'esprit absorbant décrite par Maria Montessori puisqu'il suffit à l'enfant de « vivre » pour que cela crée un nombre important de connexions neuronales. Il en résulte donc qu'un manque de stimuli extérieurs va abîmer la construction de son intelligence.

Toutes les relations que l'enfant aura aussi avec les adultes et les autres enfants vont marquer profondément le développement de son cerveau.

Puis, vers l'âge de 6 ans, les connexions qui ont le moins servi vont disparaître, et le cerveau va se spécialiser en fonction des expériences qu'il aura l'habitude de vivre et de voir au quotidien : c'est l'élagage synaptique.

Il est alors primordial de comprendre que le cerveau ne va pas conserver les synapses des expériences les plus heureuses, mais ceux des expériences les plus fréquentes. L'adulte a donc un rôle essentiel dans le développement même du cerveau de l'enfant, puisque tout ce qu'il va lui proposer en exemples bons ou mauvais, en expériences joyeuses ou négatives, sera imprimé durablement en lui. Cette capacité d'adaptation de la structure même du cerveau peut être une grande force si l'enfant vit des moments positifs au quotidien, mais une grande faiblesse aussi car une enfance douloureuse marquera profondément l'être pour le reste de sa vie, dans la mesure où c'est la structure même de son cerveau qui en sera affectée.

L'architecture du cerveau que l'on va utiliser pour le reste de notre vie est donc en grande partie mise en place au cours des six premières années. C'est pour cette raison que l'adulte doit être très vigilant à sa façon d'être devant et avec l'enfant, à ce qu'il

lui propose dans son environnement et aux expériences qu'il lui permet de vivre, car beaucoup de choses se jouent avant 6 ans.

Les premières activités Montessori proposées à l'enfant vont lui enseigner des capacités cérébrales essentielles comme la capacité à s'organiser, à planifier et à se concentrer. Toutes ces notions essentielles pour que l'enfant ait une vie harmonieuse et facile au niveau des apprentissages, de la compréhension du monde et de la communication avec les autres sont enseignées à travers le matériel Montessori. **Les activités proposées par cette pédagogie vont permettre à l'enfant d'affiner ses gestes, son attention, sa volonté, et tous ses sens.** Cela crée donc des conditions optimales pour le développement d'un cerveau fort et efficace.

Tous les résultats des études et recherches en neurosciences nous permettent de comprendre pourquoi la pédagogie Montessori est si efficace, et permet aux enfants d'être si concentrés, épanouis et en paix avec eux-mêmes : elle agit directement et positivement sur la structure même de leur cerveau, qui aura, en grande partie, la même structure que celle du cerveau adulte. **C'est donc une part importante de la personnalité de l'être qui se façonne avant 6 ans.**

Vivre des expériences stimulantes et harmonieuses avant cet âge aura un impact direct sur la construction de l'être. En renforçant un maximum de connexions synaptiques et en créant ainsi une structure cérébrale forte, l'enfant développera une profonde confiance en lui-même, en ses capacités, un esprit critique et une ouverture vers le monde, mais également un vrai amour du travail avec une envie de toujours bien faire et une grande curiosité. Tous les apprentissages seront plus faciles, que ce soient les interactions sociales, la capacité d'abstraction, les qualités artistiques, un bon raisonnement, une logique solide, une excellente mémoire et, bien entendu, une impressionnante capacité de concentration.



2

Les 4 piliers de l'apprentissage d'après les neurosciences

Stanislas Dehaene, psychologue cognitif, neuroscientifique et professeur au Collège de France, explique sur le site Apprendre à éduquer que les neurosciences cognitives ont identifié au moins quatre facteurs déterminant la vitesse et la facilité d'apprentissage :

- l'attention ;
- l'engagement actif ;
- le retour d'information ;
- la consolidation.

Il est passionnant de constater à quel point toutes les règles fondamentales établies par Maria Montessori au début du xx^e siècle correspondent parfaitement à ce qui est prouvé aujourd'hui par les neurosciences.

■ L'attention

L'attention est la capacité que nous avons à nous ouvrir à la réalité : l'attention ouvre notre esprit. Audrey Akoun et Isabelle Pailleau, auteurs de *La pédagogie positive*, la définissent comme :

« Le mouvement cérébral qui va nous permettre d'orienter notre action en fonction d'un objectif, d'un centre d'intérêt... Grâce à elle, nous captions, par nos cinq sens, les différentes informations en provenance soit de notre environnement, soit de notre ressenti émotionnel ou psychologique. »

Stanislas Dehaene ajoute que l'attention sert à sélectionner les informations, module massivement l'activité cérébrale et facilite l'apprentissage.

Mais l'attention peut être sélective. Aussi, **la tâche la plus importante des enseignants est de canaliser et captiver, à chaque instant, l'attention de l'enfant.**

L'enseignant doit veiller à créer des matériaux attrayants mais qui ne distraient pas l'enfant de sa tâche principale, notamment en ne créant pas de double tâche.

L'« effet maître » consiste à bien orienter l'attention des apprenants et donc à bien définir la tâche en question.

Il est possible d'entraîner les enfants à rester concentrés en présence d'une distraction, à savoir résister à un conflit interne.

La pédagogie Montessori permet parfaitement à l'enfant d'atteindre ce premier pilier de l'apprentissage. En effet, comme nous le verrons dans la partie « libre choix », les enfants choisissent

librement leur travail. Les activités ne sont pas imposées par l'enseignant ou le parent afin de faire appel à la motivation intrinsèque de chaque enfant. Les activités sont établies en fonction des centres d'intérêt de l'enfant, afin que celui-ci soit toujours stimulé et ait envie d'apprendre et de découvrir. Chaque matériel ne présentant qu'une seule difficulté à la fois, il n'y a pas de double tâche qui pourrait perdre l'enfant. Le matériel est harmonieux, esthétique, composé de matériaux nobles.

D L'engagement actif

Stanislas Dehaene écrit :

« Un organisme passif n'apprend pas. L'apprentissage est optimal lorsque l'enfant alterne apprentissage et test répété de ses connaissances. Cela permet à l'enfant d'apprendre à savoir quand il ne sait pas. »

Une étude scientifique a montré que le nombre de tests via des exercices compte plus dans la mémorisation que le nombre d'heures passées à étudier.

L'enfant sera d'autant plus actif et engagé qu'il aura envie de faire l'action. Cette envie est déclenchée quand l'activité lui plaît, qu'elle importe pour lui, qu'il y voit un intérêt personnel... et non parce qu'il y est contraint par un intervenant extérieur.

Encore une fois, **l'enfant dans la pédagogie Montessori est acteur de ses propres apprentissages.** Chaque activité implique l'utilisation de ses actions, et sa propre volonté à choisir tel ou tel travail plutôt qu'un autre.

■ Le retour d'information

Recevoir un retour d'information immédiat sur l'action en cours est constitutif de l'apprentissage. Plus le retour est proche dans le temps de l'erreur, plus l'action corrective sera efficace et intégrée de manière pérenne.

Les erreurs sont positives et sources d'apprentissage. Elles sont normales dans le processus d'apprentissage car elles expriment à la fois la représentation mentale que l'élève se fait d'une notion ou d'une action, et un obstacle à repérer avant de le dépasser.

Dans la pédagogie Montessori, chaque matériel possède un contrôle de l'erreur ou une autocorrection, de sorte que l'enfant voit directement si ce qu'il a fait est juste ou non. Si son travail a été incorrect, il se corrige tout de suite tout seul. L'adulte ne sera pas là pour le punir, l'erreur fait partie du processus d'apprentissage et n'est pas une cause de stress pour l'enfant. Il n'attend pas plusieurs jours pour recevoir la correction de son travail alors qu'il n'aura plus du tout l'esprit au travail qu'il faisait. L'enfant a la correction tout de suite, ce qui favorise grandement ses apprentissages.

■ La consolidation

L'automatisation des connaissances est essentielle : c'est le fait de passer d'un traitement conscient, avec effort, à un traitement automatisé, inconscient.

Le point culminant d'un apprentissage est le « transfert de l'explicite vers l'implicite » : c'est l'automatisation des connaissances et procédures. Cette automatisation passe par la répétition et l'entraînement. Elle permet de libérer de l'espace dans le cortex préfrontal afin d'absorber de nouveaux apprentissages.

Dans la pédagogie Montessori, l'enfant recommence son activité autant de fois qu'il le souhaite. L'adulte ne l'interrompt pas et un camarade ou membre de la fratrie ne peut pas lui prendre le matériel qu'il est en train de manipuler. La consolidation peut donc vraiment avoir lieu.



LA MÉMOIRE

Mémoire et concentration sont tout à fait liées. On ne peut pas mémoriser si on a une faible capacité de concentration, et les activités de mémorisation aident au développement de la concentration. De plus, la mémoire et la concentration sont deux éléments essentiels qui vont conditionner l'ensemble de notre vie.

Nous sommes en permanence sollicités par une foule d'informations et d'événements, que nous allons réutiliser dans un contexte futur. Or la mémorisation de ces informations et de ces événements va être dépendante de notre capacité de concentration.



Comment fonctionne la concentration

Plus on augmente ses capacités de concentration, plus on facilite la mémorisation. Tout ce qu'il sera important de mettre en place pour le développement de bonnes capacités de concentration sera valable aussi pour le développement d'une très bonne qualité de mémorisation.

Le développement sensoriel, si cher à la pédagogie Montessori, va également énormément aider au développement de la mémoire sensorielle.

Il faut savoir qu'il existe trois types de mémoires qui sont liées : la mémoire sensorielle, la mémoire à court terme et la mémoire à long terme.

L'information reçue est d'abord acquise par nos cinq sens, qui traitent les informations visuelles, auditives, olfactives, gustatives et tactiles. Ces informations restent dans le registre sensoriel pendant un temps très court et, si elles sont pertinentes, elles sont transmises à la mémoire à court terme, puis stockées en mémoire de travail ; et si finalement l'information doit être retenue, elle est transmise en mémoire à long terme.

La mémoire sensorielle est donc l'étape initiale du traitement de l'information à mémoriser. C'est elle, d'une certaine façon, qui ouvre la porte de la mémoire.

La pédagogie Montessori, qui met l'accent sur les activités sensorielles, permet donc à l'enfant d'avoir une perception sensorielle très affinée et beaucoup plus large, et ainsi de développer sa mémoire.



Les 4 piliers de l'apprentissage d'après les neurosciences

Nous n'enregistrons pas tous nos souvenirs de la même façon : certains ont une meilleure mémoire visuelle, d'autres retiennent mieux des gestes ou des sons. C'est ainsi qu'on parle de mémoire visuelle, auditive ou kinesthésique.

Lorsque les enfants sont jeunes, on ne peut pas savoir quel est leur « type » de mémoire. C'est la raison pour laquelle mettre les apprentissages à leur disposition de trois manières différentes est la meilleure façon de les aider à mémoriser : le fait de manipuler toujours le matériel parlera à leur mémoire kinesthésique, le fait de leur faire une leçon en trois temps parlera à leur mémoire auditive mais aussi visuelle car l'enfant voit tout ce qu'il apprend.

Nous proposons dans la suite de ce livre de nombreux exercices de développement de la mémoire sensorielle.

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Aider son enfant à se concentrer avec Montessori

Sylvie et Noémie d'Esclaibes



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

L E D U C . S
P R A T I Q U E